

L'Abéille de la Nouvelle-Orléans

NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO. LTD. 332 rue de Chartres. Entre Canal et Bienville



AMIRAL W. K. VAN REYDEN. Ancien chirurgien général de la marine qui a été président de la Société Américaine Nationale de la Croix Rouge.

MARIAGES, NAISSANCES ET DECES

MARIAGES—Daniel G. Poirier & Lucille McDevore, 24 ans, N. O. Sacramentum...

NAISSANCES—Mmes G. A. Noullet, une fille; P. Bremer, une fille...

M. Luigi Villari, un envoyé spécial du gouvernement italien qui poursuit une enquête sur la situation financière des communes italiennes...

TRIBUNAUX.

Cour Civile de District: L. Labatt vs The Assenion Land & Imp. Co. action en recouvrement de \$25 pour services de profession.

Deuxième Cour Criminelle de Cité.

Juge A. M. Aucolin. Comparutions: Anthony Morgan, attaque à main armée et outrage; Alfred Hall, meurtres; Peter Tesavient, actes de violence; Chas Gillen, larcin.

FAITS DIVERS.

Photographie condamnée.

Le 16 novembre dernier M. H. B. Moore, photographe, a pris un instantané de la façade du théâtre de Tulane. Il avait installé son appareil sous l'arcade conduisant aux deux théâtres adjacents, le Tulane et le Crescent.

Plaintes d'immigrants italiens.

M. Luigi Villari, un envoyé spécial du gouvernement italien qui poursuit une enquête sur la situation financière des communes italiennes dans les parties de ce genre dans les temps employés à des travaux agricoles dans le Mississippi et la Louisiane.

Chute.

Gus Retinger, domicilié rue Baronne, 925, est accidentellement tombé à l'angle des rues Baronne et Canal l'avant-dernière nuit et s'est fracturé le bras droit. Il a été pansé à l'hôpital.

Les Amphictyons.

La société carnavalesque dite des Amphictyons a donné hier soir au Théâtre de l'Opéra une fête des plus brillantes. Des tableaux vivants dont le sujet était "L'Heure Mystique" ont précédé d'émouvants les spectateurs, puis égarés cavaliers en riches costumes, en habit de soirée, et dames aussi belles que délicieusement habillées se sont élançées dans le tourbillon des danses.

Renvoyé à la Cour Criminelle de District.

Frederick Deibel jeune, accusé de faux et d'escroqueries, a comparu hier devant la première cour-criminelle de cité présidée par le juge Skinner pour l'instruction préliminaire.

Remboursé-nt avec intérêt.

Un verdict rendu par un jury à la cour civile de district dans l'affaire de Mme Mary M. Ansel contre la Ansey Land Company, a été annoncé hier. Mme Ansey réclamait le paiement d'un billet d'ordre accepté par elle en 1891 et rendu deux ans après, et de l'intérêt à 5% à partir de l'échéance. Le jury a fait droit à la requête de la demanderesse, et la compagnie a à payer une somme totale de \$3,274.47.

Départ de "Stein".

Le navire école allemand "Stein", après un séjour de près d'une semaine dans notre port, séjour pendant lequel les officiers et l'équipage ont été fêtés, a levé l'ancre et est parti directement pour la Havane. Les officiers ont déclaré qu'ils étaient enchantés de l'accueil qui leur avait été fait à la Nouvelle-Orléans.

Incendie.

Hier à 3 heures du matin un feu a été découvert dans la demeure de Warrmoth White, rue N. Claiborne, No 429. Les flammes ont été promptement éteintes.

Caution forfaite.

Un individu du nom de William Marshall avait été arrêté il y a quelques temps pour vol d'une épingle de cravate en diamant à M. J. M. McBeath, attorney de district de Meridiano, qui se trouvait dans un car. A la comparution de Marshall, un nommé Anthony Q. Martini, qui demeure rue Quartier, 825, s'est présenté pour signer la caution de \$500 fixée par le tribunal, mais l'attorney de District adjoint, O'Donnell et le juge Aucolin ne voulurent l'accepter. John Carney, qui demeure rue Lafayette, 2120, se présenta aussitôt et signa la caution.

Personnel suffisant.

La loi relative à l'alcool dénaturé ayant été mise en vigueur le 1er janvier dernier on croit que le nombre des inspecteurs du département de perception des droits sur l'alcool directes serait augmenté, mais le percepteur annonce que son personnel est suffisant. Aucune des distilleries de la ville n'a annoncé l'intention de fabriquer de l'alcool dénaturé, et le percepteur n'a eu jusqu'ici à délivrer des permis aux marchands désirant en vendre.

Matelot trouvé mort.

Dether Willer, un matelot de l'équipage du navire allemand "Sachsen", amarré au pied de la rue Sixième, a été trouvé mort à bord du steamship "Bavaria" hier matin vers cinq heures. Il paraît que Willer s'était suicidé en se jetant dans la mer. On a trouvé son corps à bord pour la nuit. Son corps a été transporté à la morgue. Willer, âgé de 26 ans, était natif de Kiel, Allemagne.

CE TERRIBLE MAL DU BEBE

Le Corps Au Vif Avec Des Humeurs. Le Docteur Ne Faisait Aucun Bien. La Mère Découragée.

CUTIGURA L'A-IMMEDIATEMENT GUERI

"Mon enfant était un bébé très délicat. Un mal terrible s'étant déclaré, il eut au corps des humeurs qui le mirent au vif et l'enfant passa par des angoisses indescriptibles. Mon médecin prescrivit différents remèdes, mais aucun ne le soulagea. Découragée, je pris sur moi d'essayer le Nouveau Cutigura dont le succès fut presque immédiat. Avant la fin de la seconde semaine le mal avait disparu, et l'enfant avait repris son appétit. Mme Jeannette H. Busek, 261 rue Rosalie, Rochester, N. Y."

Bureau des Ecoles.

Les membres du Bureau des Ecoles publiques se sont réunis hier soir sous la présidence de M. Wilson. Le budget de l'année 1907, qui s'élève à \$73,000, dont \$35,000 pour les salaires des professeurs, a été adopté.

AVIS SPECIAUX.

La Direction du NOUVEL HOTEL DENELCHAUD annonce l'ouverture du NOUVEL HOTEL DENELCHAUD LUNDI le 14 janvier 1907.

CHANGEMENT DE TABLEAU.

NEW ORLEANS GREAT NORTHERN RAILROAD. Présenté et adopté le 12 janvier 1907. Le train No 83, Excursion de dimanche, arrivera à la Nouvelle-Orléans à 7 25 heures p. m. et partira à 7 15 heures p. m. Les tableaux des autres trains de dimanche, les mêmes.

AVIS.

COMPAGNIE DE L'HOTEL STECHARLES. Nouvelle-Orléans, le 12 janvier 1907. L'élection annuelle de cinq Directeurs de cette compagnie pour l'année 1907, aura lieu le 15 janvier 1907, de midi à 2 heures p. m. au Bureau de la Compagnie, chambre No 44, TRUFFANT.

AVIS.

Nouvelle-Orléans, le 11 janvier 1907. L'élection annuelle des Directeurs de la Compagnie d'Assurance sur Vie de la Nouvelle-Orléans, aura lieu le 21 courant, de midi à 2 heures p. m. OTTO MATIER, secrétaire.

BUREAU DE LA NEW ORLEANS BUTCHERS CO-OPERATIVE HIDE & TALLOW CO. LTD.

Le Bureau de la New Orleans Butchers Co-operative Hide & Tallow Co. Ltd. a été organisé le 1er janvier 1907. Les membres de ce bureau ont été élus par les membres de la Compagnie le 1er janvier 1907, de 1 à 3 heures p. m.

BANQUE DES CITOYENS DE LA LOUISIANE.

Nouvelle-Orléans, le 12 janvier 1907. L'élection annuelle des Directeurs de cette Banque, devant servir durant l'année courante, aura lieu à la maison de Banque le LUNDI le 14 janvier 1907, de midi à 2 heures p. m. A. TRUFFANT, Caissier.

Avis aux Navigateurs—Lac Pontchartrain.

Le "North Draw" du Lac Pontchartrain sur le New Orleans and Northeastern Railroad, près du phare de la Pointe aux Herbes, est maintenu ouvert pour la reconstruction du "North Draw" du Lac Pontchartrain sur le New Orleans and Northeastern Railroad, comme il est approuvé par le Secrétaire de la Guerre, le 10 novembre 1906. Le passage de ce bateau, de 16 novembre au 15 décembre 1906, sera fermé pendant une période de 120 jours. Les navigateurs qui ont des marchandises sur le "North Draw" pendant cette période de 120 jours, doivent les transporter pendant que le "North Draw" est fermé.

Avis aux navigateurs de la Rivière aux Perles de l'Ouest.

Le secrétaire de la terre ayant approuvé les plans pour la reconstruction du pont sur la Rivière aux Perles de l'Ouest, paroisse de St-Tammany, Louisiane, sur la ligne du chemin de fer New Orleans and Northeastern Railroad, le pont sera fermé aux bateaux le 31 août 1907, et restera fermé pendant une période de 120 jours.

A VENDRE

Les caveaux dont on voit ci-dessus la gravure. Ils sont en granit, au cimetière St-Louis No 3 Avenue de l'Esplanade. Il en est qu'il y en a un certain nombre de 12 grands cercueils et d'autres de 6. Chacun est distinct des autres, et tous seront vendus séparément à des prix très réduits. S'adresser à CHAS. A. ORLEANS, No 319 Rue Carondelet ou au Gardien.

JAMES BONNOT, Successeur de JOHN BUNNET

Entrepreneur de pompes funèbres



No 623 RUE STE-ANNE SALONS FUNEBRES. Téléphone No 1043.

Téléphone No 408. F. LAUDUMIEY & CO. LIMITED, ENTREPRENEURS DE Pompes Funèbres.



1108 et 1112 Nord Remparts. Nous faisons de l'embaumement nos spécialités. Entrepreneurs de pompes funèbres pour toutes les sociétés françaises.

B. ADER. GEO. J. MOTHE. ADER & MOTHE, Les Seuls Entrepreneurs Français de la Nlle-Orléans, 817 rue Toulouse, En Face de l'Opéra Français. TELEPHONE 4976.

JOSEPH RAY, Successeur de LABAT & RAY, Directeur de Pompes Funèbres et Embaumement, 1308 Avenue Nord Embarcadere, Paris Expérimenté. Voitures pour Bois, Mariages, Fêtes, etc. Réclamations faites à cet effet, nous sommes prêts à répondre par la téléphonie à l'heure que nous sommes en service.

PETITES ANNONCES. DEMANDE—Filles, femmes et garçons pour travailler dans les fabriques. S'adresser au bureau de la presse, 107 rue de la Nouvelle-Orléans, 12 au 3e.

ON DEMANDE—Une bonne ou bonne à tout faire. S'adresser à M. J. J. Carondelet, 12 au 3e.

ON DEMANDE—Une domestique de maison complète. No 220 E. Planche, 23 nov-06.

DEMANDE—Gardiennage blanc complet pour deux enfants âgés de 4 et 5 ans. S'adresser 5700 avenue St-Charles, 20 nov-06.

DEMANDE—Immédiatement—25 personnes en loupes et corraçes, sans maladies pour servir. S'adresser à M. J. J. Carondelet, 12 au 3e.

ON offre—Logement avec ou sans pension, dans un quartier. Appartement bien meublé, 613 rue Royale, 11 oct-07.

Bonne occasion pour locataire actif—A louer. La maison connue comme Hôtel Mayer, situ à Baton Rouge, fait à l'encouragement des rues Lafayette et Laurier est à louer à partir du 1er janvier 1907, pour un an. Bonne occasion de louer. S'adresser à M. J. J. Carondelet sur les lieux, 16 oct-06.

—Mais... en suite?... en suite, ma belle Alice... vous me promettez que?... —Soyez donc galant jusqu'au bout, d'abord?... —Chat!... chat!... fit du laurier à mi-voix; voici mon associé. —Enfin, je compte sur vous! Le fit téléphonique lui apporta simplement cette réponse, qui la fit éclater de rire. —Mais, sacrebleu, mademoiselle!... c'est le 102 50 ici!... vous faites erreur!... Qu'est-ce que vous avez donc? vous trompez tout le temps aujourd'hui! Ce qui prouve que les demoiselles du téléphone ont quelquefois bon dos. —Ouf! faisait Alice Carbury, en se laissant aller toute lasse sur le fauteuil de son mari. Ça a pris... il est bien persuadé que c'est Roger qui a imité sa signature, et il viendra, sagement, demain, me rapporter ce petit bout de papier, sur lequel j'ai eu l'imprudence... Comment si je n'avais cette imprudence! Et, très grave soudain, elle fixait le sol puis prenant ses cheveux à poignée, et les tirant à se faire mal, elle évoquait instinctivement ces étranges fautes de sa jeunesse, tout à coup, elle si intelligente, si maitresse d'elle d'habitude, à com mettre des actes vraiment fous, qui pouvaient la perdre à jamais! —Je suis jolies... Pas un hom-

me sur qui j'aurais tombé les yeux sans lui tourner la tête... Oh ma aussi soigneusement élevée que possible... il y a des moments où je parle français et allemand à faire douter que je sois Anglaise... et j'aurais eu la chance, en débauchant dans la vie, d'être presque prise en affection par cette marquise de Rydale, qui faisait peu à peu de moi sa femme de confiance... je n'aurais qu'à rester auprès d'elle, non seulement pour gagner beaucoup d'argent, mais pour attendre l'occasion qui m'aurait faite riche d'un coup... il y avait un gros fermier, deux chefs d'usine, un contremaître en train de devenir patron, qui étaient prêts à m'adorer à genoux... Et, pour ce bellâtre de maître d'hôtel, j'ai brisé tous ces espoirs en un instant... de deviens stupide dès que je suis amoureuse... —Si stupide que lorsque, à Paris, je n'aurais eu qu'à choisir au milieu de tous ces gros commissionnaires, de ces commerçants, de ces fabricants de soieries, qui en ont par dessus la tête de leur femme et de leur famille et rêvent de la petite amie discrète, adroite, établie au besoin en un joli magasin, auprès de qui ils viendraient chercher l'unique poésie de leur vie, j'ai cherché ma poésie, moi, dans ce pauvre homme dont je porte le nom... avec qui j'ai mené pendant plus de six mois la plus bête d'existence, dont j'étais échantée... Et, par souvenir, par la plus inutile des reconnaissances de son amour, je ne l'ai pas quitté dès que j'ai senti, pourtant, que nous ne pouvions plus vivre ensemble. —Je n'aurais qu'à disparaître, à accepter les propositions, si sérieuses, si loyales au fond, de M. Dalaurier, qui voulait me faire une existence de petite reine, à l'unique condition que c'est bien à lui seul que j'appartiendrais; et j'aurais délivré mon mari de moi, ce qui est mille fois mieux valu pour lui. —Au lieu de cela, je reste avec lui, par cette sorte de gratitude, qui s'est retournée contre lui, puisque le voilà soupçonné d'avoir commis une faute et qu'il redevient follement amoureux de moi, plus que jamais... alors que les pieds me brûlent dans sa maison et que j'en partrais tout de suite... oui, tout de suite, pour aller te retrouver, toi, mon beau chéri, mon superbe amoureux et que je souffre dans tout mon être devant la nécessité de demeurer ici jusqu'à demain... jusqu'à ce que cette maudite traite soit payée, qu'on me l'ait redonné que je l'aie détraquée... qu'il ne reste plus rien de cette stupide imprudence... de même que j'espère bien que la marquise de Rydale me rendra, avant longtemps, la lettre que j'ai en la sottise de me laisser arracher... Oh! ces simples bouts de papier... c'est comme des bonnets

attachés à vos pieds!... Et tant que je n'en suis pas délivrée, pourrai je me lancer vers cet avenir si brillant, si radieux, si libre, qui m'attend si sûrement, quelle qu'en soit la nature? —Ah! qu'il a raison mon Hippolyte!... Pourquoi m'embarrasserai-je plus longtemps de ce mari? Et pourquoi s'embarrasserait-il lui, de sa femme? Quelle union nous ferions à nous deux!... mais demeurant libres l'un et l'autre, par exemple! si nous sommes l'un à l'autre... Car je ne veux plus goûter du mariage avec qui que ce soit... non, non... Plus rien que Paul, non, avec lequel on domine au moment les hommes que lorsque monsieur le maître y a passé!... —Penses-tu à moi, mon beau chéri, comme moi je t'ai sans cesse présent à l'esprit... Dire qu'il n'y a pas deux heures j'étais encore dans tes bras... que je sens encore tes baisers... que je souffre ici comme si j'étais dans une prison... Et toi aussi, n'est-ce pas, tu dois éprouver à cette minute même, la même sensation? Et, pourtant, il faut que tu sois sage, patient, comme je vais avoir me modérer moi-même... jusqu'à demain... Oh! demain, viendra-t-il assez vite! Elle venait de prononcer ces mots presque à mi-voix, lorsque la porte fut entrouverte; et, tandis qu'elle passait la main, Justine disait: —Le voilà, madame... Elle lui prit févreusement le petit bout de papier. —Attendez, vous allez le porter tout de suite... Et elle traça d'une écriture déordonnée ces quelques mots: —Oh! mon chéri! non, non, non!... pas ce soir, ce n'est pas possible... et tu ne saurais m'en vouloir, puisque je souffre tant de ne pas aller te rejoindre... ne fuit-ce qu'une minute! —Encore une soirée, peut-être même la journée de demain, où il faudra avoir encore le courage de te passer aussi de moi. —Mais ensuite... ensuite... redeviens libre, je serai toute à toi, comme j'espère que tu seras tout à moi! —Tu sais comme je t'embrasse! —ALICE.

Malheureusement, elle avait à peine achevé de mettre la adresse, que la porte du magasin s'ouvrait; et le pas traînant, alourd de son mari, se dirigeait vers le petit bureau, où il avait tout de suite aperçu la silhouette de sa femme. —Voici monsieur, madame! bégaya la cuisinière entre ses dents —Faites donc vite disparaître cela, vous savez... Mais que cela soit pris! —Puis elle se leva, souriante, pour recevoir Roger Verneuil.

Mais son sourire s'évanouissait aussitôt, tellement son mari lui revenait avec un visage imprennable, une démarche chancelante. —Fais régler ma voiture, dit-il, car je n'ai pas en la force de rentrer à pied... —Justine! orlonna vivement mistress Carbury, puisque vous avez de l'argent, voulez-vous régler... Une course n'est-ce pas, mon ami! —Oui, dit-il, la voix tout à fait changée, une petite course... car j'étais arrivé jusqu'à la Bourne, lorsque... tout d'un coup... une indisposition subite... C'était pour la servante qu'il donnait cette explication, ainsi que pour les ouvrières qui pouvaient l'entendre. —Mais son regard reprochait déjà à sa femme: —Que m'as-tu fait faire là! malheureuse! —Et il se cramponnait si nerveusement à sa main qu'elle eut quelque mal à se dégager, pour souffler dans l'oreille de la servante: —Vous serez dehors... Profitez en pour aller porter immédiatement... —Que lui dist-il fit Roger Verneuil tout inquiet: tu ne l'envoies pas en course, au moins! —C'est qu'elle a un tas de courses à faire dans le quartier. —Elle les fera ensuite. Revo-

nez tout de suite, Justine... —Oh! fit la cuisinière, le déjeuner de monsieur est mis de côté... Madame servira bien monsieur?... —J'ai encore moins envie de manger que tout à l'heure, Justine... mais réglez vite ce cochon... vite... et reviens me donner du thé... du thé bien chaud... comme vous le faites si bien! —Je te le préparerai bien, mon ami! —Non... je veux que tu restes à côté de moi, toi! prononça-t-elle la voix basse. —Et il la reprénaît dévotement par la main, l'entraînant dans leur salle à manger, mais demeurait sur le seuil, avec une ténacité, cette idée fixe d'un alcade qui a demandé quelque chose à quelqu'un et qui veut que cette chose ne soit faite que par ce quelqu'un... —Et il ne consentit à s'asseoir dans l'unique fauteuil qui était là, et qui était habituellement destiné au fardier de sa femme, que lorsqu'il eut éteint la vaque-vent de la cuisinière dans la cuisine toute proche. —Alors, là, voix dépassant à peine les lèvres, il racontait sa lamentable démarche. —Il est curieux de remarquer à quel point la bicyclette est devenue un sport démocratique. —Parbleu! la pelle au poulail